

# Le Premier Conseil de Flandre

(4 février 1917 - 19 janvier 1918)

I.

## Landdag National Flamand

tenu à Bruxelles le 4 février 1917, à la « Maison Flamande » (1).

La réunion, convoquée pour 11 heures, ne put commencer qu'à midi en raison de la sévérité du contrôle.

Au bureau prennent place : MM. les professeurs TACK, DE DECKER, CLAUS et DE KEERS-MAECKER et MM. BORMS, A., BRIJS, FAINGNAERT, DE CNEUDT, DUMON, VAN DEN BROECK et ensuite GOOSSENS.

M. le professeur D<sup>r</sup> TACK, président du Comité provisoire, prend la présidence. Il souhaite la bienvenue aux nombreux présents qui, conscients de la grandeur tragique du moment, sont venus de tous les coins du pays pour élever la voix en faveur de la libération de la Flandre, comme le font les autres petits peuples opprimés.

Il rappelle la séance préparatoire du 7 janvier où la formule : **indépendance complète pour la Flandre** fut votée à l'unanimité et ratifiée, depuis lors, par l'adhésion de nombreux Flamands. Les présents, dit le président, font preuve de courage civique. Ceci est nécessaire pour notre action à l'étranger, et aussi notamment pour notre action sur le peuple, en vue des futures négociations de paix.

Mais outre le courage, il faut de la prudence; le secret doit être conservé sur notre action profonde, à savoir la réalisation de notre formule.

Il insiste sur la nécessité des concessions réciproques afin que l'ordre du jour puisse être réalisé d'une façon satisfaisante afin que l'on puisse continuer à progresser dans la voie ouverte.

L'esprit de cette réunion doit faire passer un souffle d'enthousiasme sur le pays. L'état d'âme des hommes qui luttent pour la patrie, doit régner ici, afin que notre but puisse être réalisé : le libre développement national du peuple flamand.

Le Président, après cette brève allocution, déclare la séance ouverte.

M. SIPS déclare ne pouvoir adhérer sans réserves à la méthode de travail préconisée par le président.

M. le professeur EGGEN demande si tout le monde a signé la formule, et ce qu'il adviendra de ces listes de signatures.

Le Président répond que, à quelques exceptions près, tous les présents ont signé la formule; les listes de signatures seront remises au greffier du Conseil afin d'être conservées.

M. EGGEN dit que les professeurs hollandais de l'Université de Gand assisteront vraisemblablement à la réunion; il demande que le droit de vote leur soit accordé.

(1) Voir photographie du Procès-verbal de cette séance, en Annexe.

Le Secrétaire demande que ce projet soit pris en considération avant l'arrivée des intéressés.

Les professeurs EGGEN et CLAUS insistent sur le fait que, en acceptant une chaire à l'Université de Gand, les professeurs hollandais sont devenus « sans nationalité » et qu'on peut donc les considérer comme flamands.

Les révolutionnaires de 1830 ont aussi considéré comme Belges, leurs compagnons de lutte de nationalité française.

M. CLAUS ajoute qu'une statue a même été érigée à Bruxelles à l'un de ces Français : Ch. Rogier.

Le Président est, en principe, opposé au droit de vote pour les professeurs hollandais, mais ajoute que, en vertu d'une décision du bureau en date du 17 janvier, l'assemblée est compétente pour se prononcer à ce sujet.

M. SIPS partage l'avis du Président et estime que les antécédents cités ne doivent pas être suivis.

M. DELPIRE voudrait accorder aux professeurs hollandais, voix consultative.

M. H. MEERT spécifie qu'un vote défavorable éventuel à l'adresse des professeurs hollandais ne devrait être considéré que comme un vote de circonstance ne visant que la collaboration dans les éventualités présentes.

L'assemblée partage cet avis.

Au vote : 55 votes pour, 33 votes contre et 3 abstentions. MM. HEUVELMANS et DEWALE, d'Anvers, se sont abstenus parce que insuffisamment renseignés. M. VERHEES a estimé ne pouvoir voter que *ad referendum*. Après ce vote, le Président donne lecture du manifeste. Cette lecture est acclamée.

M. LAMBRICHTS propose de faire immédiatement signer la pièce par les présents.

M. SIPS demande que le texte soit d'abord discuté.

M. DE CNEUDT demande qu'aucune pression ne soit exercée pour en obtenir la signature. Il veut que tous les présents signent spontanément. Si l'unanimité n'est pas obtenue, il vaut mieux que personne ne signe.

MM. MEERT, DE DECKER, VAN DEN EYNDE, JACOB et DOUSSY demandent un bref échange de vues.

Le Président et MM. HALLER von ZIGESAR et F. REINHARD estiment que le mouvement qui se dessine en faveur de la paix, offre l'occasion aux Flamands de faire valoir leurs revendications à la face du monde.

Le manifeste est discuté par paragraphe et de légères modifications de forme et de fond y sont apportées par MM. JACOB, DOUSSY, VAN DEN EYNDE, CLAUS, TACK, FORNIER et REINHARD.

M. C. DE VISSCHERE propose de laisser tomber la conclusion : avec l'aide de Dieu ! pour ne pas froisser les incroyants ; M. JACOBS y répond immédiatement qu'aucun libre penseur n'est offusqué par le *Wilhelmuslied*.

Le manifeste est adopté par acclamation.

M. SIPS s'abstient au vote parce que le loyalisme n'apparaît pas assez dans le texte, il demande s'il pourra éventuellement le signer dans la suite. Le Président lui répond affirmativement.

Sur proposition de MM. JACOB, REINHARD et C. DE BRUYCKER, l'assemblée décide, envisageant la publication du manifeste, que seuls les membres du Conseil de Flandre le signeront au nom du Landdag.

Le vote nominal donne 125 voix pour l'ensemble du manifeste, y compris les votes de MM. C. DE BRUYCKER, VERHEES ET DOUSSY qui font de légères réserves, notamment que des modifications de détail restent possibles.

Le vote se fait sur les cartes d'invitation des présents, et est considéré comme engagement pris vis-à-vis du bureau valant signature (proposition DE BRUYCKER).

M. REINHARD déclare renoncer à la formule qu'il comptait proposer; il comprend, en effet, surtout dans les conditions présentes, la nécessité de la collaboration de tous. Il communique qu'un des présents, qui désire rester anonyme, met une somme de 1,000 francs à la disposition du Conseil de Flandre qui va être élu, pour l'aider à couvrir ses frais. L'honorable donateur fera des efforts pour faire porter cette somme à 100,000 francs pour prouver que les Flamands veulent conserver leur indépendance libre de toute ingérence tant de l'Est que de l'Ouest. Cette communication est acclamée.

Le Président donne ensuite lecture de la liste des candidats pour le Conseil de Flandre. Le Conseil sera divisé en commissions qui, suivant les compétences spéciales de leurs membres, étudieront tous les problèmes d'ordre politique, social et économique, en tenant compte de l'avenir du peuple flamand et chercheront à les résoudre.

On procède ensuite à la constitution provisoire du Conseil.

Une proposition de M. C. DE BRUYCKER demandant que la commission exécutive du Conseil soit nommée par l'assemblée, une autre proposition de M. JACOB proposant de laisser nommer cette commission par le Conseil lui-même ne sont pas prises en considération.

Une motion de M. Jacob ainsi conçue : Une personne, une fonction, droit pour les différentes commissions d'assumer des membres, est adoptée par l'assemblée.

Une question de VAN DEN EYNDE : Quelle sera la mission du Conseil ?

Le Président répond : Son mandat, d'après la formule, vise notamment la réalisation de toutes mesures qui doivent amener l'indépendance de la Flandre.

M. VERHEES exprime le vœu que le Conseil ne soit pas un Conseil d'Etat, mais un organisme provisoire et préparatoire, au service du peuple flamand.

Le Président insiste encore sur la nécessité de garder le secret, aussi vis-à-vis de la presse, sur tout ce qui concerne la composition et l'activité du Conseil. Il déclare la séance levée à 3 1/2 heures.

Le Secrétaire :  
(s). A. FAINGNAERT.

Le Président,  
(s.) Dr P. TACK.



III. — Procès-verbal du Landdag flamand réuni le 4 février 1917.  
Fondation du Conseil de Flandre.

VLAANSCH NATIONALE LANDDAG

te Brussel gehouden op 4den Februari 1917, in 't Vlaansch Huis.

De vergadering, die voor 11 uur aangekondigd was, kon door de strenghêd der kontrool slechts te 12 uur beginnen.

Aan de bestuurstafel nemen plaats, de heeren Professoren Tack, De Becker Claus en De Keeremacker en de heeren Boman A., Brys, Faingnaert, De Gnecht, Dunon, **Vandenbroeck**, Jennister, Goossens.

De heer Professor Dr Tack, voorzitter van het voorbereidend comité, neemt het voorzitterschap waar. Hy richt den welkomroep tot de talryke aanwezigen, die uit alle hoeken van het land opgekomen zyn en, bewust van de tragische grootheid van dezen tyd, gelijk de andere kleine verdruchte volkeren, de stem te verheffen voor de vrymaking van hun Vlaansche Volk. Hy herinnert aan de voorbereidende vergadering van 7den Januari, waar de formule: algheele zelfstandigheid voor Vlancieren, in eensgezindheid gestemd en sinnedien bezegeld werd door de talryke bytredingen van vooraanstaande Vlamingen. De aanwezigen, zegt spreker, geven blyk van burgermoed. Dit is noodig voor onze werking naar buiten, namselyk de werking op het volk met het oog op de toekomstige vredeskonferentie. Maar by dien moed past onzichtigheid en gehelehouding in onze werking naar binnen, d.i. de verwasenlyking onzer formule. Hy wyt op de noodzakelykheid, ook heden door wederzydsche toezegingen tot eene bevredigende afdeling van de dagorde te geraken en eendrachtig te kunnen voortwerken op den ingeslagen weg. Uit de bezetting van deze vergadering moet een genster van enthousiasme naar buiten gaan. De geest der mannen, die voor ons vaderland stryden, moet ook hier heerschen, om het de verweeshlyking van ons doel: de vrye nationale ontwikkeling van het Vlaansche Volk, te kunnen aanvangen.

De deze korte rede verklaart de voorzitter de vergadering geopend.

De heer Sijns verklaart, niet zonder voorbehoud te kunnen instemmen met de werkwijze door den heer voorzitter aangeduid.

De heer Prof. Eggen vraagt, of iedereen de formule ondertekend heeft en wat met de lysten der handteekeningen zal geschieden.

De voorzitter antwoordt, dat, op een paar uitspateringen na, al de aanwezigen de formule ondertekend hebben en dat de lysten door den griffier van den Raad zullen bewaard worden.

De heer Eggen zegt, dat de Hollandsche Professoren van de Gentsche Hoogeschool waarschijnlijk de vergadering zullen bywonen en vraagt, dat hun stemrecht zou verlaend worden.

De sekretaris vraagt dat dit voorstel zyn beaag kryge, voor de aankomst der belangehebbers.

De heeren Eggen en Claus wyzen op het feit, dat de Hollandsche hoogleeraren, door het aanvaarden van een leerstoel aan de Gentsche Hoogeschool, heilwillig geworden zyn en gerust als Vlamingen kunnen beschouwd worden. Ook de orientaleers van 1830 aanzien kunne Fransche nederstrykers als Belgen. De heer Claus voegt er aan toe, dat een dazer Franschen, A. Rogier zelfs een stambeeld te Brussel gekregen heeft.

De heer voorzitter is in grondbeginsel tegen het stemrecht der Hollandsche hoogleeraren, maar voegt er by, dat de vergadering, op grond van een besluit der bestuurszitting van 17n Januari jl., in deze aangelegenheid te beslissen heeft.

De heer Sijns deelt de aenswyze van den voorzitter en zegt, dat verkeerdelik handelyken van vroeger thans geen navolging mogen vinden.

De heer Delpire wil de heeren Holl. professoren raadplegende stem verlaenen.

De heer H. Meert zegt, dat eene gebeurlyke ongunstige stemming den Holl. professoren enkel ene verklaard worden als zynde een votum van gepastheid met het oog op de omstandigheden in de huidige onstandigheden.

De vergadering stant daarmee in.

By de stemming van het voorstel worden 55 stemmen voor, 31 tegen het stemrecht en 3 onthoudingen uitgebracht. De heeren Pl. Hauvelmans en DeWael uit Antwerpen, onthielden zich by gebrek aan voldoende inlichtingen over de aangelegenheid. De heer Verhees neemt slechts ad referendum te mogen stemmen.

Na dese stemming geeft de voorzitter lezing van het manifest. De eerste lezing wordt toegejuicht.

De heer Lambrechts stelt voor, het stuk onmiddellyk te laten ondertekenen door de aanwezigen.

De heer Sips vraagt dat het stuk eerst besproken worde.  
De heer De Cnoudt wenscht dit geen drukkings woorde uitgeoefend voor het onderteekenen van het manifest. Hy wil dat al de aanwezigen uit eigen beweging zouden teekenen. Indien niet iedereen byreedt, is het beter dat niemand teekent.

Ook de heeren Meert, De Decker J., Van den Wynde, Jacob en Doucy wenschen eene korte bespreking.

De heeren Eggen, Goozeens en Bess, lezen laatsten uit naar van de Gentische afdeling van het Nationaal Vl. Verbond, meenen dat het manifest niet mag veropenbaard worden vooraleer de Duitsekers waarborgen gegeven hebben voor de verwezenlyking onzer eischen, bv. de onmiddellyke voltrekking der bestauryke scheiding.

De heer voorzitter en de heeren Halley van Ziegeaar en F. Reinhard sijn van gevoelen, dat de thans aan den gang zynde vredebeveging den Vlamingen eene gelegenheid biedt om hunne eischen te stellen voor de wereld.

Het manifest wordt peragranslyngs besproken en lichte wyseringen, oowel met vorm als inhoud betref, worden eraan toegebracht door de heeren Jacob, Doucy, Vanden Wynde, Claus, Tyck, Fornier en F. Reinhard.

De heer De Vischere C., die voorstelt het slotwoord met de hulpe Gods, weg te laten, om de ongeloevigen niet te ontstemmen, wordt indelyk terecht gewezen door den heer Dr Jacob die zegt, dat geen vryzinnige aan de Godsidee ontbreken in het Wilhelmuslied, kan geschtoet nemen.

Het manifest wordt onder het handreklap der aanwezigen aangenomen.

De heer Sips onthoudt zich by de stemming, omdat het loyallisme niet genoeg tot uitdrukking komt in het stuk, maar vraagt of hy het later nog kan onderteekenen. Het wordt toestemmen geantwoord door den voorzitter.

Op voorstel van de heeren Jacob, F. Reinhard en C. De Bruycker, besluit de vergadering, met het oog op de openbaarmaking, het slijken de Raad van Vlaanderen, namens den Vlaamschen Nationaalen Landdag, het stuk zal onderteekenen.

De hoofdelijke stemming heeft 125 stemmen voor het manifest in zyn geheel daaronter de heeren C. De Bruycker, Verbeet en Doucy met een licht voorbehoud, nl. dat de mogelijkheid voor lichte wyseringen onablyft.

De stemming wordt op de uitneodigingkaart der aanwezigen opgenomen, waardoor deelen, op voorstel van den heer C. De Bruycker, zich tegenover het bestuur verbinden als hebben het manifest onderteekend.

De heer Fr. Reinhard verklaart af te zien van de formule die hy eeds afziet te stellen, dery hy, byzonder in de huidige omstandigheden, de noodzakelykheid insiet van de versterking. Hy deelt verder mede, dat een der aanwezigen, die wenscht ongekent te blijven, eene som van 1.000 fr. ter beschikking stelt van den Raad die strikts zal gekozen worden, om deze onkosten te helpen dekken. De nachtere schenker zal pynlike aanpakken, die som tot 100.000 fr. te doen stijgen, dit om te beysen, dat de Vlamingen hunne eigenheid onafhankelykheid, zoo van het Oosten als van het Westen, slijken wjzaren.

Deze mededeeling wordt op gejuich onthaald.

Daerna geeft de heer voorzitter lezing van de lijst der kandidaten voor den Raad van Vlaanderen. De Raad zal onderverdeeld sijn in kommissien, die naar de bysondere bevoegdheid harer leden, alle vragestukken van politieke, wettchappelyken en ekononische aard, met het oog op de toekomst van het Vlaamsche Volk, zullen te bestudeeren en, zoo moegelyk, op te lossen hebben.

De voorloopige samenstelling van den Raad volgt verder.

Een voorstel van den heer C. De Bruycker, vragende de uitvoerende kommissie van den Raad door de vergadering, en een ander van den heer Jacob, die kommissie door den Raad zelf te laten kiezen, vindt geen weerklank in de vergadering.

Een voorstel van den heer Jacob, luidend als volgt: "Een persoon, een ambt, met raent van assantie voor de verschillende kommissien, wordt door de vergadering aangenomen.

Op een vraag van den heer Vanden Wynde . art zal de taak van den Raad sijn antwoordt de voorzitter . de operacht in de formule vervat, nl.: het streven naar de verwezenlyking van al de maatregelen die tot de redyrtendigheid van Vlaanderen moeten leiden.

De heer Verbeet wenscht, dat de Raad een voorbereidend en voorloopig orgaan sijn, geen Staderraad, maar een lichamen ten dienste van het Vlaamsche Volk.

De heer voorzitter sjet ten slotte nogzels op de noodzakelykheid der geseheidning, ook voor de pers, over al wat de samenstelling en de werkzaamheden van den Raad betreft. Hy sluit de vergadering te half-vier.

De sekretaris,

De voorzitter,

Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre en Belgique

---

**LES ARCHIVES**  
DU  
**CONSEIL DE FLANDRE**  
(RAAD VAN VLAANDEREN)

PUBLIÉES PAR LA  
**LIGUE NATIONALE POUR L'UNITÉ BELGE**



BRUXELLES  
ANC. ÉTABL. D'IMPR. TH. DEWARICHET  
RUE DU BOIS-SAUVAGE, 16

Les Archives du Conseil de Flandre ont été acquises par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge, en 1925.

La Commission exécutive du Bureau de la Ligue, sous la direction de son président, M. Jules BORDET, professeur à l'Université de Bruxelles, a fait procéder à leur dépouillement par le secrétariat de la Ligue, assisté de M. A. Wullus.

Le Bureau de la Ligue, en sa séance du 11 mars 1928, a décidé qu'il serait procédé à la publication de ces archives, et a prié les personnes dont les noms suivent, de se constituer en Comité de publication, afin de s'assurer de l'authenticité des documents et de l'objectivité du travail.

Dans la même séance, le Bureau de la Ligue a décidé que les Archives du Conseil de Flandre seraient déposées aux Archives de la Guerre, à Bruxelles, après leur publication.